



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Choisissons-nous toujours le Royaume?

Exposé du Messager de l'Eternel

ACTUELLEMENT les humains ne connaissent rien du programme divin. Ils ne comprennent rien aux voies du Seigneur. Leur cœur égoïste ne s'ouvre pas aux rayons lumineux de l'amour du grand Dieu des cieux. Ils ne peuvent par conséquent pas bénéficier de tout ce qui est mis à leur portée par la générosité et la bonté magnanimes de l'Eternel.

Les humains ont cherché à réaliser le bonheur par la pratique de l'égoïsme, ils ont donc emboîté le pas dans une direction tout à fait fautive. Ils se sont trompés sur toute la ligne, et le résultat de leur manière de vivre est la déception la plus complète et la plus certaine.

Pour ce qui nous concerne, nous avons eu le bonheur d'entendre l'appel et d'y répondre, et nous avons pu nous laisser pénétrer par la glorieuse lumière de la vérité. Mais cela ne suffit pas. Après avoir été éclairés, il faut aussi faire volte-face, mettre de côté ce qui nous rend malheureux, ce qui nous détruit, et nous diriger vers la vie. Si après avoir connu les oracles de Dieu, nous continuons malgré tout à suivre la course folle et désordonnée du monde, nous serons aussi placés un jour devant une déception épouvantable.

Par tous les enseignements sublimes que nous avons reçus au moyen des publications de l'œuvre du Seigneur, notre chemin est merveilleusement éclairé et ensoleillé par les rayons brillants de l'amour divin. Mais pour pouvoir marcher dans ce chemin lumineux et sortir vraiment de notre ornière, nous devons faire des efforts sérieux et constants.

Connaître le programme divin ne suffit pas, il faut le vivre. Du reste si on ne le vit pas, on ne peut pas le connaître réellement, car alors la compréhension nous échappe, parce que ce n'est que spirituellement qu'on peut juger des choses divines. Si donc nous ne vivons pas ce que nous savons de la vérité, cela devient bientôt tout à fait confus en nous.

Nous avons dans la Parole divine des enseignements multiples qui nous montrent les différents genres de terrains que représente le cœur des humains. Il nous est montré des personnes très faibles, sans beaucoup de possibilités, qui se sont attachées aux voies divines et les ont fait passer dans leur cœur avant quoi que ce soit d'autre. Cette ligne de conduite poursuivie avec persévérance leur a permis d'atteindre pour finir un résultat magnifique.

Les Écritures nous montrent par contre d'autres personnages ayant toutes sortes de qualités, de capacités, d'avantages naturels, qui auraient pu réaliser les voies divines avec une facilité remarquable, mais comme ils n'ont

pas fait les efforts suffisants, comme ils ont conservé un cœur partagé, ils ont piétiné sur place et, pour finir, n'ont rien réalisé de stable et de convenable.

Nous avons tous de magnifiques possibilités pour vivre le programme divin. L'aide et le secours du Seigneur nous sont assurés. Toute la bénédiction que nous pouvons désirer est à notre portée. Le Seigneur nous dit qu'il nous sera donné selon notre foi.

Il nous est même dit de la part de l'Eternel: «Epreuvez-moi, et vous verrez si je n'ouvre pas les écluses des cieux et si je ne déverse pas sur vous la bénédiction à profusion.» Il ne tient donc qu'à nous de réussir, mais pour cela il faut que nos efforts soient en rapport avec la bienveillance et avec la bénédiction que nous avons reçues.

Il y a certainement des efforts, et de grands efforts à faire, mais le but en vaut la peine. Il faut donc mettre tout en œuvre en vue d'obtenir la victoire. Il faut surtout manifester une véritable bonne volonté, sans cela aucun bon résultat ne peut être obtenu.

Il est nécessaire que nous puissions acquérir une stabilité dans nos sentiments et dans notre ligne de conduite. Nous avons l'exemple du peuple d'Israël. Nous voyons qu'il a passé par des hauts et des bas continuels.

A certains moments, il y avait une ambiance magnifique au sein des enfants d'Israël, il n'y avait aucune hésitation et tout allait à merveille. C'était le cas du temps de David. Aussi quand Salomon, son fils, lui a succédé, il y avait une bénédiction et une prospérité prodigieuses, dans toutes les directions.

Salomon a cherché à suivre les voies divines comme son père David. Cependant à la fin de sa carrière, il s'est passablement relâché, et quand son fils a pris en main le pouvoir, tout a été changé. C'était un tyran qui traitait le peuple avec hauteur et dureté, et qui lui-même ne faisait rien.

Dans le Royaume de Dieu, le plus grand est celui qui sait le mieux servir. Celui qui doit donner le ton autour de lui doit vivre le programme avec sincérité, il doit rechercher le Royaume avant toute autre chose, lui donner la première place, et rien ne doit lui être trop pénible pour y arriver. Il doit pouvoir faire tous les sacrifices et être toujours désireux de remplir toutes les obligations. La bénédiction ne peut alors pas manquer, elle se manifeste aussi sûrement que le matin succède à la nuit.

Nous n'avons pas là des incertitudes, mais des choses tout à fait sûres, qui se réalisent automatiquement comme équivalences. Mais,

aussitôt qu'on se relâche, l'assurance diminue bientôt. Il s'agit donc de faire le nécessaire pour que l'assurance puisse demeurer et s'intensifier toujours davantage.

Il faut vivre la vérité, renoncer à soi-même, réaliser le programme; tout se manifestera magnifiquement. C'est comme avec le chauffage central; si l'on veut qu'il continue à chauffer, il faut l'entretenir, remettre du combustible quand c'est utile. Il ne viendrait à la pensée de personne d'attendre qu'il s'entretienne tout seul.

Avec les voies du Seigneur c'est pareil. Si nous voulons être entretenus par la grâce divine, il faut que nous attirions l'esprit de Dieu sur nous par les sentiments que nous cultivons. Il faut que nous soyons honnêtes, sincères, dévoués, bien disposés et pleins de bonne volonté pour réaliser les diverses épreuves qui se présentent.

Tout ce que nous aurons semé, nous le récolterons. Si nous semons de la bonne semence, nous récolterons des fruits de bénédiction; si nous semons de la mauvaise semence, le résultat sera lamentable. Si nous semons peu, nous récolterons peu, si nous semons beaucoup, notre moisson sera abondante. Cela se manifeste automatiquement.

L'éducation divine est merveilleuse, elle est simple comme tout ce qui est véritable et elle donne des résultats sublimes. Quand nous nous conduisons selon les principes de l'éducation divine, notre organisme n'a aucun dommage à subir, il se trouve dans une ambiance qui lui est extrêmement favorable. Il n'y a du reste que cette ambiance qui lui soit profitable.

Ce qui fait du mal à l'homme, c'est la contrariété, le chagrin, la déception, tout ce qui est contraire à la loi à laquelle il est soumis. Les humains ne connaissent pas cette loi, aussi ne considèrent-ils pas les choses sous leur jour réel. Quand une difficulté se présente, ils ne pensent pas que c'est parce qu'ils ont violé la loi de leur organisme, ils accusent toujours le prochain.

Pour nous qui sommes au courant des voies divines, combien tout nous est facilité! Nous connaissons le pourquoi des choses et nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, que toutes les leçons sont bonnes et utiles à notre formation. Le Seigneur est toujours désireux de nous aider, de nous donner l'appoint, de nous consoler, de nous fournir tout ce qui nous est nécessaire pour arriver au but.

Il n'y a donc aucun mal, même si une fois ou l'autre nous sommes oubliés, si des contrariétés nous atteignent. Cela nous apprend à supporter notre entourage, à aimer notre prochain, à réparer les brèches, à faire du bien à ceux

avec lesquels nous venons en contact, même s'ils sont parfois très désagréables.

De cette manière nous pouvons former un caractère magnifique et glorieux. Où est donc le mal? C'est au contraire une immense bénédiction, à condition que l'épreuve soit reçue de bon cœur. Si l'on se regimbe, si l'on résiste, si l'on manifeste de la mauvaise volonté, on ne peut tirer aucun bénéfice des leçons qui nous sont présentées. On est alors comme un fruit qui sèche avant d'être mûr. N'étant pas décidé à obéir, on ne peut pas apprendre et l'on n'avance pas.

Ce que le Seigneur désire, c'est que nous recevions ses instructions avec docilité. Comme Samuel l'a dit à Saül, l'obéissance vaut mieux que le sacrifice. Si nous ne savons pas obéir, apprenons tout d'abord l'obéissance. Cette obéissance est encore loin d'être réalisée au sein des chers enfants de Dieu, et tout particulièrement dans nos stations. J'ai bien souvent donné des recommandations que l'on n'a pas suivies.

Nous devons former une famille unie au sein de laquelle l'esprit de Dieu peut librement exercer son action. Il faut qu'il y ait au milieu de nous de l'amour, du respect, de la haute considération. Quand nous nous trouvons ensemble, il faut que notre conversation s'inspire du Royaume et de ce qui s'y rattache.

Il est évident que pour arriver à cela, il faut en prendre l'habitude. De même que nous nous sommes habitués aux principes du royaume de l'adversaire, de même aussi maintenant nous pouvons nous habituer au Royaume de Dieu.

Il est indispensable que nous puissions ressentir l'esprit de Dieu circuler librement au milieu de nous et nous mouvoir dans la magnifique ambiance de la grâce divine. Si ce n'est pas le cas, nous ne pourrions pas arriver au but. Ce but, c'est la réalisation du Royaume de Dieu où chacun a de la joie, du bonheur véritable. Quand on a cherché de tout son cœur à vivre le programme pendant la journée, quand on se retrouve le soir, on a bien des expériences à raconter; c'est ainsi qu'on peut s'édifier mutuellement pour la bénédiction de chacun.

Si l'on s'entretient de choses du monde et si le Royaume de Dieu est pour nous la cinquième roue d'un char, on restera sûrement en route et l'on ne changera jamais son caractère. Si nous y mettons tout notre cœur, c'est alors autre chose. Nous nous habituons à vivre dans le Royaume de Dieu, tout ce qui s'y passe nous intéresse, et les autres choses perdent complètement leur attrait pour nous.

Nous avons toutes les instructions utiles pour réussir entièrement dans la course que nous avons entreprise. Il s'agit seulement de mettre en pratique ce qui nous est dispensé comme nourriture pour notre âme. Nous pouvons ainsi nous exercer à marcher dans la lumière, c'est-à-dire dans l'amour, car la lumière c'est l'amour.

Nous ne pouvons pas aimer l'Éternel si nous n'aimons pas notre prochain. Notre cher Sauveur nous dit du reste: «Vous m'aimez si vous gardez mes commandements.» Et encore: «Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.»

L'amour divin commence à se manifester dans notre cœur aussitôt que nous cherchons à nous mettre en harmonie avec les principes du Royaume, que nous respectons les voies divines, nous soumettant à la vérité librement et de plein gré. Pour cela il faut bien la comprendre.

Celui qui comprend la vérité y trouve une immense joie, tandis que pour les humains en général elle est ennuyeuse. Elle exerce même sur certaines personnes un effet répulsif au lieu d'être une puissance d'attraction.

C'est l'égoïsme qui empêche de recevoir la vérité. Dès qu'on parle de partager avec son prochain, le cœur se ferme et l'on ne veut rien savoir. Pourtant l'organisme humain est fait pour que la circulation de l'amour soit réalisée. Si cela ne se produit pas, l'essentiel pour l'entretien de la vie fait défaut. Il faut absolument que l'homme existe pour le bien de son prochain s'il veut entretenir sa vie.

Pour ce qui me concerne, autrefois je n'avais pas non plus une joie débordante à donner, je préférerais recevoir. Cependant, celui qui donne s'enrichit, tandis que celui qui reçoit contracte ainsi une dette. La richesse que l'on reçoit en donnant, c'est la spiritualité qui s'attache à l'action de donner, de se dépenser pour autrui.

Notre cher Sauveur s'est humilié jusqu'à la mort de la croix en faveur des humains. L'équivalence de cette puissance d'amour dépensée au bénéfice de la pauvre humanité lui a valu une élévation grandiose. Il est dit de notre cher Sauveur qu'il lui a été donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, et que toute langue confesse que Dieu l'a aimé.

Notre richesse, c'est donc l'amour que nous dépensons pour autrui. Plus nous dépensons dans cette direction, plus nos richesses deviennent considérables. Ce sont des richesses véritables, qui ne se dévalorisent pas, elles demeurent intactes.

Il s'agit de pouvoir comprendre ces choses, d'estimer les véritables richesses et de nous y attacher de tout notre cœur. Ce sont des choses tout à fait abstraites pour les humains en général. Pourtant elles donnent un résultat magnifique, qui n'est pas abstrait et peut se repérer aisément.

Mais les humains ne sont pas habitués à calculer à la manière divine, à se conduire selon les voies du Royaume de Dieu. Ils recherchent les choses qui sont données par-dessus et se donnent un mal inouï pour en acquérir une petite parcelle. Pourtant, en s'occupant de l'essentiel, le reste leur serait fourni en abondance et sans aucune difficulté.

A quoi sert à quelqu'un d'avoir de grands biens terrestres s'il perd la vie? Il n'est plus un propriétaire quand son cœur a cessé de battre. Il est un mort qu'on enterre et c'est tout. Tout ce qu'il a possédé un instant sur cette terre ne lui sert plus à rien, c'est comme s'il n'avait jamais rien possédé.

Ce qu'il s'agit de rechercher, ce sont les choses qui demeurent. L'apôtre Paul a dit à Timothée: «Saisis la vie éternelle.» La vie, on la saisit en s'enrichissant des richesses spirituelles par l'exercice des sentiments divins.

Quand on comprend vraiment la grandeur et la beauté du programme divin, on peut alors bientôt mettre de côté son caractère, sa tête et son cœur indisciplinés pour se laisser conduire au moyen des instructions que l'Éternel donne avec bienveillance, et ressentir alors tout l'appui et toute la consolation de la grâce du Seigneur.

Une chose indispensable à notre prospérité spirituelle et physique, c'est l'exercice de la reconnaissance. Quand on n'est pas reconnaissant la circulation est déficiente. C'est comme lorsqu'il y a de l'air dans des radiateurs,

cela empêche la circulation; ils restent froids même en chauffant la chaudière jusqu'à la faire sauter. Il faut purger les radiateurs, laisser l'air s'échapper; l'empêchement est alors levé et la circulation peut se manifester dans toute son intensité.

La loi de la circulation, c'est la loi de la nature. C'est pourquoi la circulation doit se manifester partout. En elle est le principe de la vie. Si le sang ne circule pas dans une partie de l'organisme, cette partie est froide, que ce soit la tête, les mains ou les pieds.

Dans le domaine spirituel, le processus est le même. Il faut que l'esprit de Dieu puisse circuler dans notre cœur. Il ne faut pas que des choses viennent l'intercepter. Combien on se sent à l'aise quand on a chaud aux pieds et aux mains!

Combien au contraire c'est une sensation désagréable quand un membre du corps ne peut pas se réchauffer! De même aussi quand il y a des endroits de notre cœur où la circulation de l'esprit de Dieu ne peut pas se manifester, c'est une sensation pénible et désavantageuse.

Il s'agit donc de ne pas rester dans cette situation, mais de travailler la place jusqu'à ce qu'elle soit accessible à la puissance du fluide vital. Celui qui a une mauvaise circulation peut l'améliorer, celui qui a des parties faibles peut les fortifier.

Nous connaissons le processus de la loi divine. Nous sommes au courant de la loi de l'équilibre et de la loi des équivalences. Si donc il y a en nous des défauts dans la circulation physique et spirituelle, nous pouvons éloigner les empêchements.

Nous pouvons lever la difficulté. Si nous le voulons nous pouvons nous guérir, il n'en tient qu'à nous. Il faut tout simplement faire le nécessaire, nous attacher de tout notre cœur aux voies divines. Le résultat sera magnifique.

Nous voulons donc prendre à cœur toutes les exhortations qui nous sont données par le Seigneur avec tant de bonté, de précision et de sagesse, pour que nous puissions réaliser le programme qui est devant nous et bénéficier de la pleine récompense que le Seigneur est désireux de nous donner.

Efforçons-nous donc d'apporter un bon témoignage en manifestant la puissance de l'amour divin autour de nous, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 20 décembre 2020

1. Recherchons-nous encore égoïstement le bonheur, allant ainsi au-devant de la plus complète déception?
2. Nos efforts sont-ils en rapport avec la bienveillance et la bonté que nous avons reçues du Seigneur?
3. N'oublions-nous pas que dans le Royaume, le plus grand est celui qui sait le mieux servir?
4. Accusons-nous le prochain de nos difficultés, n'étant pas conscients qu'elles sont le résultat de nos violations de la Loi?
5. Sommes-nous un fruit qui sèche avant d'être mûr, ne voulant jamais obéir?
6. Quand nous nous retrouvons le soir, avons-nous des expériences à raconter pour la bénédiction de chacun?